

*Initiatives parlementaires*

• (1400)

Plus je parle aux francophones, plus je me rends compte qu'ils ont les mêmes objectifs et les mêmes aspirations que les autres Canadiens. Ils veulent un bon emploi, un revenu satisfaisant, des rues sûres, un régime fiscal équitable, une moins grande présence de la bureaucratie dans leur vie. En gros, ils ont les mêmes désirs que les gens des autres régions. Nous partageons des valeurs et des intérêts communs et la langue que nous parlons est vraiment d'une importance secondaire face à ces choses importantes.

La langue est un code. Nous pouvons parler anglais ou français ou utiliser le morse, le langage informatique, etc. Nous sommes en mesure de faire tout ce que nous souhaitons dans ce domaine. Ce n'est qu'une méthode de communication. Tout ce qui importe, c'est ce que nous communiquons, le contenu de notre communication, les valeurs fondamentales que nous avons, quel que soit le langage dont nous nous servons.

Je crois que les Canadiens veulent continuer d'entretenir des rapports. Les Québécois ont consacré beaucoup de temps et d'énergie à construire des maisons et à bâtir des industries, ainsi que des villes, qui comptent parmi les meilleures du monde. Durant les guerres mondiales et dans le cadre de nos missions de maintien de la paix, ils ont donné leur sang pour faire circuler les valeurs canadiennes dans le monde entier. Ils voient que le Canada est le meilleur endroit du monde où vivre et je suis persuadé qu'ils vont voter non le 30 octobre.

Bref, nous n'appuyons aucune motion réclamant davantage de subventions. C'est la vieille façon de faire qui fourvoie le marché. Nous accueillerions avec plaisir une motion du Bloc réclamant un meilleur équilibre entre la durabilité et le développement au Canada. On ne peut être contre une motion de ce genre. La plupart d'entre nous, peu importe l'endroit où nous vivons au Canada, invitent les Québécois, y compris les membres du Bloc, à s'unir aux anglophones, ainsi qu'aux Canadiens d'origines japonaise, italienne ou je ne sais quoi pour que nous puissions bâtir ensemble un nouveau Canada uni.

[Français]

**M. René Canuel (Matapédia—Matane, BQ):** Monsieur le Président, comme mon collègue du Parti réformiste a parlé beaucoup du Bloc, je veux juste faire un entrefilet. Il dit que nous, Québécois et Québécoises, sommes polis, et c'est vrai. Nous sommes d'une gentillesse et d'une politesse incroyables, et nous le reconnaissons aussi.

Mais quand mon collègue dit que la langue est très secondaire, là je ne le suis pas, parce que la langue représente une culture dans l'océan nord-américain; pour nous, Québécois et Québécoises, ce n'est pas secondaire.

Avant de commencer, je me pose une question: Si la langue est secondaire pour lui, ce qui veut dire qu'il y attache très peu d'importance pour nous, à ce moment-là pourquoi désire-t-il que nous restions au Canada? La seule raison véritable que je pourrais y trouver, c'est sur le plan économique. Ce qui veut dire que nous sommes très importants pour eux, pour l'Ouest, pour l'Atlantique qu'il est important que nous soyons au Canada. Et à ce moment-là, je viens de comprendre pourquoi ils ne veulent pas qu'on devienne souverains.

Il n'y a pas de doute dans mon esprit, les ressources naturelles constituent pour un futur pays comme le Québec, et pour un pays comme le Canada, l'une des grandes clefs des économies respectives.

Un pays sans ressources naturelles, ou qui n'accorde pas assez d'attention au développement et à l'exploitation de ses ressources naturelles, éprouvera à plus ou moins brève échéance, de sérieux problèmes à faire face au contexte mondial de la concurrence.

Évidemment son économie va s'en ressentir sévèrement, mais ce dont il faut se rappeler, c'est que les ressources naturelles d'un pays sont une richesse pour la collectivité, ce n'est pas une richesse pour des individus ou des grosses compagnies.

Les ressources naturelles du Québec et du Canada appartiennent évidemment à leurs collectivités respectives. Si elles sont exploitées pour le bien-être de la population, elles sont au cœur du développement.

En plus de créer des emplois, elles participent de façon dynamique à la croissance économique.

• (1405)

Si nos matières premières sont transformées sur place en produits finis, elles permettent de créer une richesse collective très importante. Il faut toujours avoir en mémoire qu'un emploi créé dans le secteur des ressources naturelles a un effet multiplicateur sur le reste de la structure économique, si nous ne sommes pas uniquement, évidemment, des fournisseurs de matières premières, comme trop souvent nous l'avons été en foresterie. Le bois part de la Matapédia, se retrouve à Montréal et à Toronto, et on nous le retourne après.

Dans le secteur minier, le début de cette chaîne potentielle, c'est l'exploration, c'est la découverte de nouveaux gisements exploitables. Mais, pour que cette chaîne puisse être mise en marche, il nous faut envisager, comme le soumet mon collègue, le député d'Abitibi, de revitaliser l'investissement dans l'exploration au Canada, notamment au moyen de stimulants fiscaux que sont les actions accréditatives. Et le Québec en est un exemple.

Pour produire tous les bénéfices possibles, l'exploration des ressources naturelles doit être planifiée avec cohérence et, sûrement, avec continuité. Il est faux de croire que l'on puisse laisser cette tâche uniquement à l'entreprise privée, comme certains courants de pensées semblent le laisser croire actuellement. Il est nécessaire que par leur fiscalité, entre autres par les actions accréditatives, les gouvernements stimulent les investissements en exploration. Au Canada, au cours des dernières décennies, nous avons constaté un net recul au chapitre de l'exploration et de la transformation de nos ressources naturelles, particulièrement dans le domaine minier. On recommence, et c'est tant mieux.

Plusieurs facteurs sont à la base des problèmes rencontrés dans ce secteur majeur pour l'économie du Québec et pour l'économie du Canada. Le premier, et non le moindre, est la fluctuation constante des marchés sur le plan international, et c'est vrai que c'est très délicat. Les soubresauts de l'économie mondiale ont grandement affecté l'exploitation de nos ressources naturelles. Lorsque les échelles de prix des matières premières sont comme des montagnes russes, il n'est pas très encourageant d'investir massivement dans ce domaine.